

Une étrange messe de minuit en Gruyère

Quelles que soient vos convictions religieuses, et quelque inconstant(s) que vous vous montriez aux offices dominicaux, l'histoire de cette étrange messe de minuit pourra vous égayer, le temps d'une dictée.

À la fin de la messe, le curé annonça à ses ouailles que, comme à l'accoutumée, un verre de vin chaud et une tranche de cuchaule – ou de cussiole, comme on l'appelaient jadis – leur seraient offerts à l'issue de l'office.

Et en effet, sous le porche de l'église, une table était dressée, supportant une grosse marmite et une panier recouverte d'un linge. Deux dames se tenaient debout derrière la table. La première présentait la tasse qu'elle avait remplie de vin chaud, la seconde déposait un morceau de cuchaule dans la main qui se tendait vers elle, emmitouflée d'une mitaine ou d'une moufle.

Comme l'église était au milieu du cimetière, nous nous sommes retrouvés parmi les tombes, avec notre gobelet et notre portion de cuchaule. Des groupes se formaient, des conciliabules s'engageaient dans la buée diaphane des haleines que la clarté flavescence de la lune faisait chatoyer. Entre deux phrases plus ou moins sibyllines, on déposait son gobelet brûlant sur la branche d'une croix. La voûte céleste, diaprée d'étoiles, était d'un bleu cristallin.

Restés un peu à l'écart, nous admirions le spectacle : ces paroissiens tchatchant et gesticulant au milieu des tombes et des croix sur lesquelles les gobelets fumants étaient alignés, comme sur le comptoir d'un bar !

Il semblait que jamais les vivants et les morts ne se fussent côtoyés avec autant de mansuétude et d'aménité que dans cette nuit de Noël. Le sourire que nous inspirait cette scène n'était si désarmant que parce que s'y mêlait une pensée pour les êtres chers qui dormaient près de nous, sous la terre.

RAYMOND DELLEY

journal-litteraire.ch